

TU ES PIERRE...

**"AUX SOURCES
DE NOS
ENGAGEMENTS"**



Nous connaissons tous cette exhortation de Jésus qui s'adresse à ses disciples : « *la moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux, priez donc... !* ». Juste avant ce discours, Jésus est pris de pitié, de compassion pour la foule : une foule souffrante, désorientée, qui ne sait à qui se fier. La moisson est abondante : la foule qui est en attente de la Bonne Nouvelle du Christ est innombrable. Cette Bonne Nouvelle annoncée par Jésus au monde, c'est celle d'un Dieu compatissant, d'un Dieu qui sauve et qui relève, qui rend à chacun sa dignité - un Dieu dont le Royaume est ouvert à tous.

Dans l'Ancien Testament, Dieu s'appuyait sur des prophètes pour inviter Israël à l'espérance et à la conversion. De la même manière, le Christ s'appuie sur des disciples qu'il appelle et à qui il confie la mission d'annoncer au monde une espérance qui dépasse toute imagination : malgré les conflits et les guerres, malgré les souffrances de chaque vie, l'amour sera vainqueur, et nul ne sera exclu de l'amour de Dieu.

C'est dans la continuité de la mission de ces premiers disciples que nous sommes invités, aujourd'hui encore, à comprendre la responsabilité des prêtres qui, rassemblés autour de

l'Évêque, forment le presbyterium du diocèse. Ils ont la charge de susciter la foi, de rassembler les croyants, d'annoncer le salut, de célébrer et de faire vivre au nom du Christ la communion du peuple chrétien.

Comme jadis les premières communautés chrétiennes, notre Église diocésaine est confrontée à l'urgence : la moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux ! Nos communautés ont, aujourd'hui comme hier, la responsabilité de faire retentir l'appel du Christ. Aujourd'hui comme hier, le Christ

appelle des disciples pour travailler avec Lui à la moisson. Puissent nos communautés avoir l'audace de faire retentir cet appel. Puissent des jeunes y répondre avec cette même audace que nous donne l'Esprit du Christ.

**TUES
PIER
RE...**

« Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers » (Mt 9,38)

*P. Olivier Artus
Vicaire général*

CELIBAT, LE TEMOIGNAGE D'UN RENONCEMENT

Quand on aborde la question du célibat des prêtres, on ressent souvent un malaise qui en dit long sur nos difficultés à avancer dans la vie chrétienne en passant par la porte étroite qu'est la Croix. Car, finalement, ce que certains penseurs contemporains identifient comme un résidu de peur du bonheur dans notre bonne vieille Église n'est qu'un révélateur d'une manière d'envisager autrement la logique de la Vie. Si les prêtres dans l'Église latine ne se marient pas, ce n'est donc pas à cause d'un mépris de la vie conjugale ou en raison des difficultés actuelles à concilier la charge de la mission et



celle d'un foyer humain, mais c'est plutôt pour manifester dans la chair de leur vie d'hommes que la vie humaine est une réalité marquée en ses profondeurs par le manque et le désir d'une Vie plus grande encore.

Il nous arrive parfois, pour « dédramatiser » les questions vocationnelles, de présenter le choix du célibat de manière positiviste. Il serait en soi un chemin possible de bonheur à poser en face d'un autre chemin qu'est la vie conjugale. Cette alternative étrange qui circule dans certains discours, semble oublier que ce célibat n'est pas un choix fait pour lui-même et que la vie d'un prêtre n'est envisageable et compréhensible que comme une existence manifestant plus encore que les autres, la radicale dépendance de l'homme vis à vis de Dieu. Si tant de gens choisissent cette question comme

***Le célibat des prêtres,
le choix du manque***

un cheval de bataille c'est parce qu'elle reste un lieu visible de la contradiction d'une société fondée sur la satisfaction et la satiété. Sans ce choix radical, nous risquerions peut-être de nous laisser digérer par les normes que nous impose la société occidentale. Il est plus qu'urgent de redécouvrir que la richesse du célibat ne réside pas dans un quelconque bonheur qu'il contiendrait mais dans un manque qu'il révèle. Nous avons à pointer du doigt, par notre simple vie, que la totalité de la vérité humaine n'est pas contenue dans les seules limites du bonheur humain. N'est-ce pas cela que révèle au plus haut point la Croix du Christ ? A vues humaines, la Croix est un échec et elle ouvre pourtant sur un Amour et une vie qu'aucune logique humaine ne laissait envisager. Il existe bien dans le cœur de l'homme une soif d'Amour qui est comme une intelligence du cœur. Dans cette soif d'un Amour absolu, chacun est capable de comprendre que le choix du célibat, s'il n'est pas un choix par défaut, est l'expression d'une Espérance plus grande donnant leur sens plénier à tous nos amours humains.

P. Arnaud Montoux



POURQUOI UNE COMMUNAUTE CHRETIENNE A BESOIN DE PRETRES ?

Le prêtre et la communauté sont indispensables l'un à l'autre. C'est ma conviction profonde. Le besoin est réciproque. Il y a une alliance profonde qui unit le prêtre à sa communauté si bien que l'un comme l'autre y trouve son épanouissement. J'ai toujours été frappé de constater combien les communautés chrétiennes m'ont aidé à approfondir de plus en plus ma vocation de prêtre.

En quoi la communauté a-t-elle besoin du prêtre ? À première vue, elle trouve en lui son responsable et celui qui lui assure les sacrements. Il faut cependant aller plus profond. La responsabilité des paroisses est aujourd'hui partagée avec les EAP et les diacres ont une place importante dans la pastorale sacramentelle. L'Église est riche aujourd'hui de l'engagement de nombreux chrétiens qui assument des tâches autrefois assurées par les prêtres. Le prêtre ne va pas forcément se définir par ce qu'il fait mais plutôt par ce qu'il est.

Le pasteur se donne pour sa communauté

La particularité du prêtre est d'être pasteur de sa communauté. Voilà un mot fort. Le pasteur se donne pour sa communauté. Se donner c'est aimer et chercher en permanence à vivre plus fort ce sacerdoce. A la suite du Christ, le prêtre apprend ce don total dans la charité.

Une communauté a besoin d'un prêtre car elle a besoin d'être aimée.

Par ce don de soi à ceux qui lui sont confiés, le prêtre permet à chacun de découvrir toujours plus combien il est aimé du Christ. C'est la source vive qui doit irriguer tout le travail en paroisse. L'eucharistie nous replonge sans cesse dans cette source du don.

Si le sacerdoce du prêtre c'est d'aimer sa communauté c'est parce que lui-même, le pasteur, est d'abord un homme aimé du Christ. Le prêtre est l'instrument qui propage cette bonne nouvelle d'un Dieu fou d'amour pour l'humanité.

Oui nos communautés ont besoin de prêtres au service de cette charité vive qui, lorsque nous la partageons, rapproche notre Église de la vie du Royaume. Notre monde a besoin d'apprendre à répondre à l'appel du Christ qui nous invite à nous aimer les uns les autres, notre monde a besoin de nos communautés et de ses prêtres.

P. Alain Raynal



LES PRÊTRES, QUELLE FONCTION DANS LA VIE SOCIALE ?

Aujourd'hui encore, des hommes s'engagent à la suite du Christ en devenant prêtre.

Pourquoi, depuis plus de 2000 ans, des hommes quittent tout pour suivre Jésus dans cette belle vocation ?

Parce que celui qui devient prêtre est un homme choisi par le Christ pour le service de l'Église. C'est avant tout un passionné de Dieu, un passionné des hommes et j'ose dire de l'Église .

Voilà pourquoi les prêtres ne sont pas indifférents à la vie de la société. Comme prêtres, ils continuent d'appartenir à un peuple, à une culture, une histoire. Il est important qu'ils soient présents là où vivent les hommes d'aujourd'hui. Le Concile

**un passionné de Dieu,
un passionné des hommes**

Vatican II dans sa constitution sur l'Église rappelle « *que les prêtres doivent comprendre et rejoindre les hommes de leur temps... Il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur* ».

Beaucoup d'entre eux prennent une part active dans le monde sportif, associatif, culturel... d'abord pour leur équilibre personnel mais pour signifier qu'ils ne sont pas « étrangers » aux préoccupations des humains. Ils essaient d'être signe de la présence de Dieu, de faire « résonner » l'Évangile à des personnes qui ne sont pas présentes dans nos églises le dimanche.

Mon expérience personnelle m'a montré que participer à une activité sportive, là où je vis, a transformé le regard des gens. Pour eux, je ne suis plus un « intouchable » mais un homme parmi les hommes comme Jésus le fut.

Chaque prêtre doit être un veilleur et un éveilleur. Il doit donner à sa communauté le goût et la passion pour la mission. Mettre en « tenue de service » celles et ceux dont il a la responsabilité.

« *Ne te dérobe pas à ton semblable, disait Isaïe, alors ta nuit sera lumière de midi !* »

P. Thierry Debacker

LE DEFI DE L'ÉVANGÉLISATION

Quand j'étais au catéchisme, je me souviens que nous lisions beaucoup de récits de l'Évangile. J'aimais bien dessiner. Je dessinais les scènes de l'Évangile dont nous avions parlé et ... je me dessinais avec mes copains au milieu des disciples regardant Zachée sur son arbre, ou au milieu des apôtres pendant le dernier repas de Jésus. Jésus faisait partie de ma vie. J'étais heureux de sentir sa présence dans la prière le soir et surtout dans ma vie de relations avec mes copains d'école.

Plus tard, quand je suis arrivé en fac, mes copains n'étaient plus dans le groupe des disciples autour de Jésus ... Au contraire, ils me disaient :

**« Si vous saviez
le don de Dieu »**

« Pourquoi tu crois encore en Dieu ? Tu vois bien que c'est une fable. » J'ai vécu une épreuve de la foi. Je me disais qu'ils avaient peut-

être raison. Mais je sentais que le lien que j'avais avec Jésus n'était pas rompu. Des prêtres et des étudiants de l'aumônerie m'ont aidé à discerner mon désir profond : devenir prêtre pour les incroyants.

L'évangélisation, c'est laisser la façon de vivre de Jésus évangéliser nos vies en même temps que la vie de ceux auxquels nous nous adressons. J'ai découvert dans mon ministère de prêtre au travail que les gens qu'on dit incroyants ont une foi, ils croient en quelque chose, ils croient en une vie meilleure, ils croient en ceux qu'ils aiment et qui les aiment. Jésus s'émerveillait de la foi de certains païens. Je le laisse s'émerveiller en moi des dialogues que j'ai avec des amis athées. Je leur dis parfois, comme Jésus à la Samaritaine : « *Si vous saviez le don de Dieu ...* ». A force de dialoguer avec eux, j'arrive parfois à trouver des mots qu'ils comprennent pour témoigner de Celui qui anime ma vie et qui peut donner sens à leur propre foi. Comme à la Pentecôte, j'ai l'impression que l'Esprit Saint nous fait entendre dans notre langage quotidien la Bonne Nouvelle de Jésus qui donne sens à notre vie. Je vis alors la joie de l'évangéliste évangélisé !



*P. Dominique Fontaine
Prêtre de la Mission de France*

PRETRE, ASPIRATEUR A LA SAINTETE

Lorsque nous étions enfants, nos parents nous donnaient à lire la vie des saints en bandes dessinées. J'étais à la fois émerveillé par le témoignage de ces amoureux du Christ, leur foi, leur rayonnement, ce qu'ils réalisaient. Parfois j'étais effrayé de ce qu'il leur arrivait, leur souffrance, pour certains le martyr.

J'étais fasciné par leur vie. Il m'arrivait de penser : ce n'est pas pour moi !... ou bien : pourquoi pas moi ?

Un jour, adolescent, j'en parle à un moine de la Pierre qui Vire, il m'écoute, me demande ce que je retenais d'important de la vie de ces amis de Dieu. Puis, devant une statue de la vierge Marie, nous avons prié. Il me dit ensuite : « Demande à Dieu ce qu'il attend de toi. Tu vois, la sainteté, c'est pour tout le monde. »

Je suis revenu avec cette parole dans le cœur et à ma pensée. Je demandais donc à Dieu ce qu'il attendait de moi. Parfois j'avais peur d'être saint.

Quand je suis devenu prêtre, je me suis dit, ce n'est pas parce que je suis plus saint ou meilleur que les autres, que le Seigneur m'appelle, mais c'est pour que je grandisse en sainteté.

Je sais que je peux m'éloigner de l'amour de Dieu et des autres, donc de m'éloigner de la sainteté.

Je sais aussi que ce n'est pas par moi-même que je peux devenir saint. C'est l'Esprit SAINT de Dieu, qui fait les saints. Il me revient donc de demander à Dieu l'Esprit de sainteté, de lui ouvrir mon cœur, mes oreilles, mes yeux, mon corps, tout mon être pour y recevoir cette présence et action de l'Esprit Saint.

Être saint ce n'est pas chercher à atteindre une image idéale parée de toutes les vertus, c'est aimer le Christ, aimer ceux qui nous

entourent, aimer le monde, l'univers.

Être saint pour un prêtre c'est aussi aider les autres à aimer Jésus le Christ, à le chercher, à lui donner du temps en le priant, en recevant les sacrements. Les aider à découvrir combien Dieu, en les aimant, les gratifie de dons merveilleux, et qu'en mettant leurs dons au service des autres, par amour pour eux, ils pourront eux-mêmes devenir saints.

C'est l'Esprit Saint de Dieu qui fait les saints

Le prêtre n'aspire pas seul à la sainteté, il y aspire avec les autres, et Dieu met en lui tout ce dont il a besoin pour cela. Les Saints aussi nous aident à devenir des saints. Ils prient pour nous. C'est l'Esprit Saint qui met en nous le désir de sainteté.

P. Jean Tribut



10 Questions pour tester tes connaissances sur l'Eglise

Pour chaque question, cocher la ou les bonnes réponses.
Attention, il peut y avoir une ou plusieurs bonnes réponses !

1 Comment s'appelle l'école de formation des prêtres ?

- un noviciat
- un séminaire
- une aumônerie

2 Comment entre-t-on au séminaire ?

- sur diplôme
- par piston
- par entretiens sur motivations

3 Les futurs prêtres sont "ordonnés" prêtres par :

- le supérieur du séminaire
- un évêque
- un autre prêtre

4 Dans l'Eglise catholique, un laïc c'est :

- un membre du peuple de Dieu
- un anticlérical
- le concierge d'une église

5 On devient religieux(se) en prononçant trois vœux. Lesquels ?

- écoute, espérance, don de soi
- fraternité, liberté, égalité
- pauvreté, chasteté, obéissance

6 Combien de temps reste-t-on religieux ?

- 3 ans,
- 6 ans,
- 9 ans ?
- pour toute la vie ?
- comme on veut ?

7 Les religieux(es) peuvent habiter

- en HLM,
- dans un monastère
- dans une école

8 Qu'est-ce qu'un animateur, une animatrice en pastorale ?

- un éleveur de moutons
- un pasteur protestant
- une personne qui travaille au service des autres au nom de l'Eglise

9 Qui peut dire la messe ?

- une religieuse
- un animateur en pastorale
- un prêtre

10 Qui paie les personnes qui exercent un métier d'Eglise ?

- l'Etat
- ils ne sont pas rémunérés
- l'ensemble des chrétiens qui participent au "denier de l'Eglise"

Voici un petit jeu très simple pour adolescents, pour faire le point sur ce que l'on connaît de notre Eglise.

Chaque case correctement cochée vaut trois points.

Chaque case cochée par erreur enlève un point.

Ton total

..... points

Entre 40 et 52 points :

Bravo !
Tu es incollable.
N'as-tu jamais pensé à être appelé par le Seigneur à servir l'Evangile ?

Entre 15 et 40 points :

Tu n'es pas sans connaissances sur les différentes vocations qui existent.
Il te reste peut-être à choisir la route qui sera la tienne.
Ne reste pas seul pour y réfléchir !

Moins de 15 points :

Courage ! On n'a peut-être pas posé les questions qui t'intéressent ! Dans ce cas, n'hésites pas à en discuter avec un prêtre, une religieuse ou... ton évêque !

Pour les réponses, consulter :

le site du Service National des Vocations : <http://vocations.cef.fr/spip.php?article183>

ou bien le site du diocèse : <http://catholique-sens-auxerre.cef.fr>

Dieu notre Père, nous te rendons grâce
car tu fais vivre ton Église
dans des communautés fraternelles.

Que ton Esprit Saint
ouvre nos cœurs
aux dimensions du monde.

Accorde-nous de savoir accueillir
les prêtres, diacres et consacrés
que tu nous donnes.

Conduis-nous sur le chemin
qui nous dispose à répondre,
libres et joyeux,
à l'appel du Christ.

Amen.



Journée Nationale des Vocations du 15 Mai 2011

© SNEJV-2011

Nous remercions vivement tous les prêtres qui ont aimablement
contribué à l'écriture de ce livret :

Père Olivier Artus, vicaire général,
Père Thierry Debacker, Père Alain Raynal, Père Jean Tribut,
prêtres diocésains
et Père Dominique Fontaine, prêtre de la Mission de France.

L'équipe diocésaine des Vocations :

Père Arnaud Montoux,
M Gilbert Girieux (diacre),
Mme Isabelle O'Brien,
M et Mme Jean-Pierre Pouteau.